

UNE MARCHANDE DE CHAPELETS

Et la reine d'Angleterre



N écho du séjour de la reine d'Angleterre à Nice :

Au surlendemain de son arrivée à Nice, la reine, impatiente de jouir d'un soleil qu'il lui est impossible de naturaliser anglais et d'acclimater à Windsor, avait ordonné qu'on tint prête la chaise roulante attelée d'un âne dont elle a coutume de faire usage pour ses promenades de jardin. On arrive doucement à une petite place entourée d'un parapet et d'où l'on découvrait une vue magnifique sur la Méditerranée. La meilleure position pour jouir du spectacle était l'angle de la place, mais il était occupé par l'échoppe d'une marchande de chapelets et d'objets religieux. Au-dessus de la table de la marchande, deux petits mâts supportaient une enseigne de calicot avec ce nom : Joséphine. La princesse de Battenberg s'approcha de la marchande et lui demanda si elle consentirait à déplacer sa boutique pour laisser avancer la voiture à âne jusqu'à cette place de choix. Joséphine refusa.

— C'est, insista la princesse, pour permettre à ma mère de regarder la mer.

— Où est-elle votre mère ?

— C'est cette dame là-bas, dans la petite voiture.

— Eh bien, fit Joséphine, allez lui dire de ma part que, quand on est dans le commerce, on ne se dérange pas ainsi pour Pierre et pour Paul. Du reste elle doit le savoir. Vous m'avez l'air de gens qui ont fait fortune en courant les foires, vous, votre mère, votre âne et votre frère qui tient la bride. La reine avait entendu et s'amusait fort. Elle proposa alors à Joséphine de lui céder sa place en lui offrant de lui acheter toute sa boutique.

— Ne dites donc pas de bêtises, répondit la marchande. On n'achète pas comme cela un fonds aussi important que le mien. J'en ai là pour plus de cinquante francs ! La princesse tira de sa poche un billet de cent francs qu'elle tendit à Joséphine en lui demandant :

— Etes-vous satisfaite ?